

LES CONDITIONS DE TRAVAIL en question !

L'entreprise Novo Nordisk est le leader mondial de l'insuline, médicament utilisé dans le traitement du diabète. Son site de production, installé à Chartes, en Eure et Loire, emploie 800 salariés. La Section CFDT de l'entreprise vient de conclure une enquête Flash sur les conditions de travail et dresse un premier bilan. Le Mag FCE a rencontré les deux délégués syndicaux, Elodie Debaize et Alain Thibaut.



MAG FCE : ELODIE, ALAIN, QU'EST CE QUI VOUS A CONDUIT À ENGAGER UNE ENQUÊTE FLASH ?

Alain : A vrai dire, l'enquête Flash n'était pas une demande de la section syndicale. Nous voulions préparer l'équipe syndicale à affronter deux rendez-vous importants : d'une part, la renégociation à venir d'un nombre important d'accords et d'autre part, les élections de fin d'année.

Elodie : Lorsque la direction nous a fait savoir qu'elle voulait « remettre à plat » les accords (notamment de temps de travail) afin d'adapter le site à une augmentation significative du volume de production, nous nous sommes dits que cela représentait un risque pour nous, et avant tout, pour les salariés. Par ailleurs, nous savons que la CFDT ne répondait pas complètement aux attentes des salariés et que les élections de représentativité sont une opportunité pour nous réorganiser.

MAG FCE : ALORS, COMMENT EN ÊTES-VOUS ARRIVÉS À VOUS LANCER DANS UNE ENQUÊTE FLASH ?

Elodie : En septembre 2011, nous avons été sollicités par le nouveau secrétaire de syndicat qui souhaitait nous rencontrer. Lors de sa venue, il nous a présenté les différents outils, les aides et accompagnements que le syndicat pouvait mettre à notre disposition. Parmi tout cet ensemble, il y avait le dispositif « enquête Flash ». Après, nous en avons discuté en collectif et nous nous sommes dits qu'une enquête auprès des salariés nous permettrait de collecter des infos et de recréer du lien avec les salariés.

Alain : En plus, nous avons pensé que l'enquête Flash pouvait également redynamiser la section autour d'un projet commun et transverse qui touche aussi bien les élus DP, que CE et CHSCT.

MAG FCE : QUELLES SONT LES DIFFICULTÉS QUE VOUS AVEZ RENCONTRÉES ET COMMENT Y AVEZ-VOUS REMÉDIÉ ?

Alain : Pour être crédibles, nous devons obtenir un nombre significatif de réponses, représentatives de toutes les catégories de salariés, issus de tous les services du site. Les principales difficultés étaient donc que les militants se sentent à l'aise pour décliner la démarche, porter le questionnaire et que nous arrivions à nous organiser en conséquence. Nous avons tous participé à une journée de formation sur le dispositif et le questionnaire à l'occasion de laquelle nous nous sommes également répartis, les services, les équipes, etc.

Elodie : Une enquête Flash, pour être efficace, doit être remise à chaque salarié, de la main à la main et, au moins, un peu expliquée. Il fallait donc également savoir susciter l'intérêt des salariés et ne pas avoir de blocage de la direction (ou la contourner). Le tract d'annonce nous a permis de faire connaître l'action et de préparer le terrain auprès des salariés. Le courrier, que nous avons envoyé à la direction pour la prévenir, a permis de provoquer une rencontre et de lever les freins. D'ailleurs, au-delà de regretter de ne pas l'avoir fait avant nous, ils ne pouvaient officiellement interdire une enquête sur la qualité des conditions de travail.

MAG FCE : QUEL RÉSULTAT, QUELS ENSEIGNEMENTS EN TIREZ-VOUS ?

Elodie : Le résultat, c'est 443 questionnaires retournés sur les 550 distribués, soit 61% des salariés. Et, le jour de la saisie en ligne, une formidable mobilisation des élus et de certains adhérents a été nécessaire, à raison de 2 minutes par questionnaire, heureusement que nous n'étions pas que tous les deux.

Alain : Les enseignements que nous avons tirés du rapport d'enquête portent principalement sur la souffrance de nos collègues.

Que ce soit au plan psychologique comme au plan des conditions de travail. Ils sont nombreux à dénoncer des situations qui sont pour nous inacceptables. De plus, les espaces d'expression libre sur le questionnaire nous ont permis de collecter énormément d'information sur les attentes des salariés vis-à-vis de la CFDT et des élus.

En plus, cette enquête Flash nous a aussi permis d'être plus proche des salariés, de collecter des revendications en parallèle de l'enquête, d'identifier des salariés proches de la CFDT qui depuis nous ont rejoint et de repérer des adhérents prêts à donner un coup de main.

En conclusion, cette démarche ne résout pas tous les problèmes, mais elle est intéressante puisqu'elle montre une CFDT à l'écoute des salariés tout en permettant à l'équipe syndicale de mieux construire ses revendications et d'obtenir plus facilement des résultats pour les salariés. ■